

Conférence Nationale « Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information »

Lyon, 21-22 mai 2013

Table ronde 3 - Éducation aux médias et à l'information : pistes européennes et internationales de contenus et de démarches

Contribution de Marcel Lebrun

*Professeur en technologies de l'éducation et Conseiller pédagogique,
Université catholique de Louvain (UCL, Louvain-la-Neuve, Belgique)*

Les MOOC, mirage technologique ou virage pédagogique ?

Les MOOC, ce sont les *Massive Open Online Courses*, des cours en ligne ouverts (on s'y inscrit gratuitement sans condition préalable) et rassemblant des milliers d'étudiants répartis sur la planète entière. Tout a commencé, il y a 5 ou 6 ans, avec des vidéos de cours magistraux (dans tous les sens du mot) postés par Berkeley sur YouTube ou MIT sur iTunes-U. Dès 2011, de tout aussi prestigieuses universités s'associent en consortiums tels **edX** ou **Coursera** pour proposer des parcours pédagogiques en ligne alternant séquences vidéos, exercices et parfois activités collaboratives ... Certains proposent un certificat de participation et d'assiduité. Dans la famille des MOOC, il est important de distinguer les xMOOC (centrés sur l'enseignant et constitués d'exposés et d'exercices) et les cMOOC (connectivistes basés sur les interactions des participants et dont le centre est partout).

Comme à chaque "nouvelle" technologie, les commentaires s'opposent entre "le côté clair et le côté obscur de la force". S'agit-il de savoirs en boîte (du *fastlearning*) promus par les SuperCampus d'une éducation devenue mondiale et dont les MOOC seraient les vitrines ? Ou d'un soubresaut médiatisé d'un enseignement *ex-cathedra* hérité d'une époque où la lecture était la seule voie de la transmission ? Ou encore de la préparation en douce d'un guet-apens économique qui surviendra lorsque les modèles financiers seront révélés aux naïfs séduits par la gratuité toute temporaire de ces opérations pseudo-philanthropiques ? Ou alors, plus positivement, dans la lignée de l'intelligence collective, des communautés d'apprentissage et de pratiques, s'agirait-il d'une occasion historique de construire ensemble un nouvel humanisme numérique dont les apprenants (nous tous) seraient les apprentis ? Une occasion de restaurer l'humain, ses contextes et ses cultures, au sein des savoirs normalisés de la Science universelle (on n'est pas loin de l'opposition finalement stérile entre savoirs et compétences) ?

Serions-nous des binaires séduits par le confort des propos extrêmes et réticents à vivre dans l'incertitude ? Perdons-nous si facilement la mémoire de la stérilité de ces polarisations caricaturales ? Déjà Socrate, à propos de l'écriture, une fabuleuse invention de Thot, le dieu des technologues, se montrait méfiant en évoquant le *pharmakon* : ces technologies sont tout à la fois un poison et un remède. Plus récemment, Michel Serres, parlant de l'externalisation de notre mémoire sur les artefacts mobiles, disait : On n'a pas le cerveau vide, on a le cerveau libre ! C'est à imaginer des tierces places que nous devons travailler. Au-delà de l'ambivalence de l'outil, les technologies sont et resteront des potentiels qu'il revient aux humains d'activer et de socialiser.

Les MOOC, tout en étant un potentiel formidable pour l'apprentissage, ne peuvent en garantir la qualité, la profondeur, le transfert. Clark en 1983 disait déjà à propos des médias : Pas plus que le camion qui amène les victuailles au Supermarché ne peut améliorer la santé d'une population ... les médias ne peuvent *de facto* apporter des valeurs ajoutées à l'apprentissage. La relation entre enseigner et apprendre est systémique, non linéaire. C'est par le dispositif construit "autour des ressources", un dispositif constitué d'outils certes mais aussi d'activités signifiantes et

d'interactivités éducatrices, c'est par la formation des étudiants et des enseignants tous apprenants, qu'apparaîtront les valeurs ajoutées attendues des technologies. A cet égard, il est intéressant de considérer le concept de "Flipped Classrooms" (Classes inversées) qui interroge l'hybridation à la fois entre présence et distance "autour de l'école" et entre l'enseigner (dans son sens traditionnel) et l'apprendre (dans le sens de co-construction de savoirs. Quelle vision et quelle place explicite pour le numérique dans la formation ? Nous travaillons aujourd'hui à un nouveau genre de plateforme **Claroline Connect** qui permettra au tissu relationnel humain d'activer le potentiel de ces technologies. Serez-vous prêt à l'utiliser ? Plus que d'outils et d'usages, ce sont des mentalités à changer : rapport aux savoirs, aux compétences, aux rôles à jouer ...

Quelques références

edX : <http://www.edx.org/>

Coursera : <http://www.coursera.org/>

Claroline Connect ::: <http://bit.ly/Claroline-Connect>

Mon Blog : <http://bit.ly/blogdemarcel>